

| ALTKIRCH |

# Imaginer la ville en 2030

Le conseil municipal a engagé des études et appelé la population à réfléchir à ce que sera la ville d'Altkirch en 2030. Le lancement du projet a été l'occasion d'une réunion publique qui a rassemblé plus de 200 personnes à la MJC.

Altkirch en 2030 ? C'est encore loin et c'est demain. Samedi, la réunion publique de lancement de la concertation qui vise à imaginer Altkirch en 2030 s'est tenue dans la grande salle de la MJC d'Altkirch. La médiathèque était trop petite pour accueillir les quelque 220 personnes annoncées : de nombreux habitants, des acteurs économiques et associatifs, des élus, forcément, de la Ville et du Sundgau.

Côté représentativité, on a pu noter un large éventail de la population, une poignée de jeunes gens d'une vingtaine d'années, mais aussi des 30-50 ans, et un gros bataillon de retraités. Cela péchait en revanche du côté de la diversité de la population et de la représentation des quartiers de la ville, malgré une invitation dans les boîtes aux lettres.



Parmi les élus présents à la réunion publique, la conseillère départementale Sabine Dreuxer, le conseiller régional Laurent Wendlinger et le président de la comcom Sundgau Michel Willemann.

Photo DNA/N.B.-G.

## « Démarche à long terme »

Mais l'exercice est au final une réussite. Les réunions de quartier initiées par la municipalité élue il y a un an ont porté leurs fruits. La population est mobilisée et en attente, les habitants ont posé de vraies questions pour une ville qui entend se projeter et réfléchir à l'évolution de ses logements, de ses modes de déplacements, de ses problèmes de circulation, de stationnements, de commerces, du cadre de vie et des espaces verts. Tout cela dans un mon-

de où les « modes de consommation changent », note Bertrand Aïta, adjoint au commerce et au développement économique, en charge du suivi du projet Altkirch 2030.

« Après un an de mise en place de cette nouvelle équipe municipale, on peut regarder ce qu'on a réussi à faire et exposer notre démarche à moyen et long terme. C'est le lancement de cette grande étude Altkirch 2030 », note dans sa longue introduction, le maire Nicolas Jander, qui veut « associer » la population à l'avenir de la ville.

« Nous voulions prendre de la hauteur, voir les problèmes dans leur ensemble, pas raisonner uniquement par projets, mais aussi dans le temps et aboutir à un plan pluriannuel », détaille le maire qui explique le choix politique et la délicate équation entre finances et mises en œuvre des idées. Il se dit convaincu du bien-fondé du « partenariat public-privé, via des sociétés d'économie mixte. Nous comptons sur nos partenaires institutionnels aussi. Nous sommes conscients que nous ne pourrions pas tout faire car nous devons maîtriser nos

finances ». Avec un choix assumé : « Emprunter moins pour continuer à nous désendetter », « contenir la pression fiscale », avec « la volonté de ne pas augmenter les impôts ».

## Appel aux partenaires de la Ville

Le 5 juillet, la Ville a signé une convention de cofinancement du projet « Altkirch 2030 » avec la Caisse des dépôts et des consignations, à hauteur de 50 %. « On ne rentre pas dans le dispositif ville bourg centre qui prend

en compte les communes de plus de 20 000 habitants, mais nous avons des charges de ville centre », note Bertrand Aïta.

Le projet Altkirch 2030 est accompagné par trois bureaux d'urbanisme et l'habitat : Kax, spécialisé dans l'urbanisme et l'habitat ; Commerces et marchés de France, CMF, pour l'accompagnement des politiques commerciales ; et IETM, qui travaille sur les mobilités, les déplacements et les stationnements.

Les quatre thèmes de travail : (cadre de vie et aménagement urbain, habitat et logements,

mobilité et circulation, et commerces et marchés) ne sont « pas cloisonnés. Cet ensemble doit être participatif avec ses habitants », note Nicolas Jander. « La Ville d'Altkirch ne pourra pas tout faire, elle compte sur ses partenaires. L'idée est d'arriver à un plan d'action que l'on doit mettre en œuvre à un horizon de 10-12 ans, une durée d'étude assez classique quand on parle d'urbanisme et d'aménagement. »

La méthode ? Elle prend en compte l'approche du terrain, l'apport d'une expertise, l'écoute des acteurs et des habitants qui se sont inscrits samedi matin à l'un des quatre ateliers thématiques.

Le calendrier ? En octobre, de nouvelles concertations ; le 11 décembre, la présentation d'une étude de la phase numéro 1 du projet ; enfin, élaboration et programmation des actions suivront à partir de janvier 2019.

« Une étude de rénovation de la place de la République a commencé, en concertation avec les riverains et les commerçants, et aussi celle de la rénovation du parc de la mairie, que l'on intègre à Altkirch 2030 », indique Bertrand Aïta.

Laurence Behr

**LIRE** Ci-dessous, le premier volet des questions et propositions des habitants, consacré au cadre de vie et à l'aménagement urbain.

## Parole aux habitants

Quand la parole a été donnée aux habitants, les premiers thèmes abordés ont été le cadre de vie et l'aménagement urbain : l'aspect de la ville, ses vitrines abandonnées, le vélo et, sujet très sensible, les poubelles.

Pour lancer la discussion, lecture a été faite d'un courrier envoyé par un Altkirchois « très investi » mais qui ne pouvait se déplacer à la réunion, en l'occurrence André Braunstedter, ancien président des Amis du Musée sundgauvien, surnommé « M. Patrimoine ». « En 2030, je ne serai plus là mais je rêve d'une ville merveilleusement entretenue, dans le respect et la sauvegarde de son cachet ancien, car c'est un atout pour attirer les touristes au centre-ville », a-t-il écrit.

Personne n'a rebondi directement sur le sujet du patrimoine, malgré un brouhaha d'assentiment dans la salle. Gilbert Nass, ancien instituteur d'Altkirch, a fait part, lui, de sa lassitude « face aux embouteillages quotidiens, matin, midi et soir ! ». Il rêve d'un « tourisme vert jusqu'au centre-ville et au marché » et « d'écoliers, collégiens et lycéens qui vont dans leurs établissements à vélo... » Il a mentionné le nouveau plan Vélo gouvernemental et l'objectif d'apprendre à rouler à vélo à chaque enfant.

## « Trouver l'immeuble emblématique »

Gilbert Nass souhaite « qu'on passe des paroles aux actes avant 2030. Altkirch a beaucoup de retard, il n'y a pas un seul trait de peinture pour protéger les cyclistes ! »

Message reçu par le maire, qui a souligné « qu'à l'heure des vélos

électriques, on n'a plus l'excuse de l'éperon rocheux pour ignorer ce mode de transport à Altkirch. C'est vrai qu'on part de très loin ! » S'il a avoué dans le même temps que « personne ne m'a jamais vu à vélo », il a promis que ce sera le cas « dès qu'il y aura des pistes cyclables ». Bref, tout est encore à faire pour favoriser l'usage du vélo en ville.

Un autre habitant est revenu sur la question du patrimoine. « C'est bien de s'occuper des bâtiments historiques et des monuments mais si le reste des façades ne suit pas... Il faut rendre la cité jolie avec des façades colorées ou, du moins, propres ! », a-t-il estimé, reconnaissant l'effort de fleurissement. On est quand même une cité touristique ! »

Kevin Michot, l'un des deux chargés de mission du cabinet d'études Kax, en a profité pour faire part d'une astuce d'urbaniste : « Il faut trouver l'immeuble emblématique et remarquable qui va faire tâche d'huile. Il faut repérer ce genre de bâtiments et mettre le paquet dessus pour inciter à la réhabilitation. »

Maxime Gaertner, artiste et assistant d'enseignement artistique altkirchois, a plaidé pour le maintien des « points de vue panoramiques sur la ville, où l'on voit ses toits colorés ».

Marie-Claude André, qui anime la Galerie 21 à Altkirch, regrette pour sa part « tous les petits commerces vides, la belle rue des Boulangers est d'une tristesse alors qu'il pourrait y avoir des ateliers d'artistes et d'artisans ».



Les habitants ont été nombreux à souhaiter revenir à une collecte hebdomadaire des sacs jaunes transparents, ce qui relève de la compétence intercommunale.

Archives DNA

Elle souligne avoir soumis ce projet déjà « il y a quelques années mais il n'y a pas eu de suite » et affirme : « Ce qui attire, c'est l'exception, c'est l'art ! »

Un habitant témoigne de son « crève-cœur » d'avoir vu « mourir tranquillement le lycée professionnel » au centre-ville. « J'ai aimé Altkirch, j'ai loué puis acheté, j'ai appris à vivre à Altkirch et j'ai vu mourir tout ce qui est du soir, bars, discothèque... » Devenu parent, il s'est rendu compte « que ce n'est pas facile de se déplacer avec une poussette, il faut aller sur la route » pour finalement conclure sur « les incivilités », ajoutant que « la nuit n'est pas toujours sereine ».

Et il y a LA problématique 2018, toujours selon cet habitant, celle des poubelles ! Selon lui les « concours de la plus grosse montée de sacs-poubelles » animeraient certaines rues. La de-

mande a été simplement exprimée : « Revenez au ramassage hebdomadaire ! », ce qui a provoqué une salve d'applaudissements approbateurs.

## Dysfonctionnements

Ce sujet délicat, de surcroît compétence de la comcom Sundgau, a fait l'objet d'une brève analyse du maire, déjà entendue au début des vacances. Il a évoqué « des sanctions pour les récalcitrants, mais uniquement si le système est fiable ». Aujourd'hui, Nicolas Jander, par ailleurs vice-président de la CCS, a reconnu qu'au centre-ville le système de point d'apport volontaire (PAV) connaît des « dysfonctionnements ». « Et ailleurs aussi ! », a répondu la salle.

Poursuivant son propos, le maire a cité l'exemple d'un habitant ayant déposé du gros électromé-

nager à côté du point d'apport volontaire. « Dans ce cas, je suis favorable à une sanction. » Mais il a estimé que la comcom « a déjà beaucoup progressé sur le sujet avec un travail mené au quotidien. Nous faisons notre maximum pour que les problèmes soient réglés dans un délai raisonnable », a-t-il assuré.

Usant comme d'habitude d'un zeste d'humour, le maire a précisé que l'agent de la comcom Sundgau responsable de la question est « Altkirchois et a donc tout intérêt à ce que ça marche ! » Pas certain qu'il ait convaincu les habitants présents... Plusieurs artistes s'étant exprimés, un habitant a abondé sur le fait qu'ils étaient des générateurs d'idées mais a voulu souligner que « le monde évolue, change », citant « les pépinières de start-up, la révolution digitale et les nouvelles idées artistiques et technologiques ». Pour Nicolas Jander, « on y est avec la fibre et le très haut débit. Cela questionne l'organisation du travail ». Une évolution que la Ville veut anticiper en créant un espace de coworking dans l'ancien tribunal d'instance « pour que des entreprises puissent partager des machines innovantes et très chères ».

Noëlle BIND-GANDER

## Pédagogie ou sanctions ?



Un panneau de sensibilisation qui a fleuri en ville ; le message n'est pas encore très bien passé...

Photo DNA

Depuis la rentrée, la Ville poursuit sa politique de sensibilisation au civisme urbain via de grands panneaux colorés. À ceux destinés aux propriétaires de chiens se sont ajoutés ceux visant les automobilistes. Mais force a été de constater, samedi devant la médiathèque et la MJC, que beaucoup de pédagogie devra encore être mise en œuvre pour que les parents avec poussettes et les personnes à mobilité réduite puissent circuler sans problème sur les trottoirs. Ce jour-là, ces trottoirs ont entièrement servi de places de parking ! Peut-être faudra-t-il un jour user non seulement de pédagogie mais aussi de sanctions ?

N.B.-G.



Un nouvel exemple d'incivisme routier.

**LIRE** Dans une prochaine édition, nous reviendrons sur les trois autres thèmes de discussion abordés : l'habitat et le logement, la mobilité et les déplacements, le commerce et les marchés.